



HAL
open science

Le développement diachronique des collections françaises et espagnoles

Désirée Kleineberg

► **To cite this version:**

Désirée Kleineberg. Le développement diachronique des collections françaises et espagnoles: Une étude pilote sur les noms de masse à référence hétérogène. RJC2017 - 20èmes Rencontres des jeunes chercheurs en Sciences du Langage, Comité d'organisation des RJC 2017, Jun 2017, Paris, France. hal-02015541

HAL Id: hal-02015541

<https://univ-sorbonne-nouvelle.hal.science/hal-02015541>

Submitted on 12 Feb 2019

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Le développement diachronique des collections françaises et espagnoles

Une étude pilote sur les noms de masse à référence hétérogène

Désirée Kleineberg

Université de Tübingen

desiree.kleineberg@uni-tuebingen.de

RESUME

Les « collections », c.-à-dire des noms collectifs ainsi que des noms de masse à référence hétérogène, se caractérisent par une asymétrie entre forme et contenu : Au niveau sémantique, ils réfèrent à une pluralité d'éléments, mais au niveau morphosyntaxique ils se caractérisent par le trait 'non-pluriel'. Nous essayons d'expliquer le comportement linguistique de ce type de noms d'une perspective diachronique-cognitive en supposant un chemin de lexicalisation unidirectionnel des collections. Nous présentons des dates d'une étude pilote sur le français habillement et l'espagnol ropa qui indiquent un développement assez clair envers le statut d'un nom de masse à référence hétérogène. Futures études doivent éclaircir dans quelle mesure on pourrait généraliser ce chemin et doivent également expliquer la variation inter- et intralinguistique.

***Mots-clés :** Noms collectifs – noms de masse à référence hétérogène – lexicalisation – linguistique diachronique-cognitive*

1. INTRODUCTION

Si on veut faire référence à une pluralité d'éléments extralinguistiques, on peut employer soit un nom au pluriel, soit on peut utiliser un nom dans lequel la pluralité est déjà ancrée. Ces « collections »¹ se distinguent des pluriels flexionnels par leur asymétrie entre la forme et le contenu : Au niveau sémantique, elles impliquent une pluralité de référents, alors qu'au niveau morphosyntaxique elles se caractérisent par le trait [-PL]. Ainsi, un nom collectif singulier comme par exemple *tenue* réfère à plusieurs vêtements. Il vaut de même pour quelques noms transnuméraux² comme *fringues* ou *habillement* qui ont un comportement syntaxique semblable à celui des noms de masse ordinaires, mais qui également réfèrent à plusieurs vêtements hétérogènes. À cause de cela, Wiederspiel (1992) les nomme « noms de masse à référence hétérogène » (NMRH).

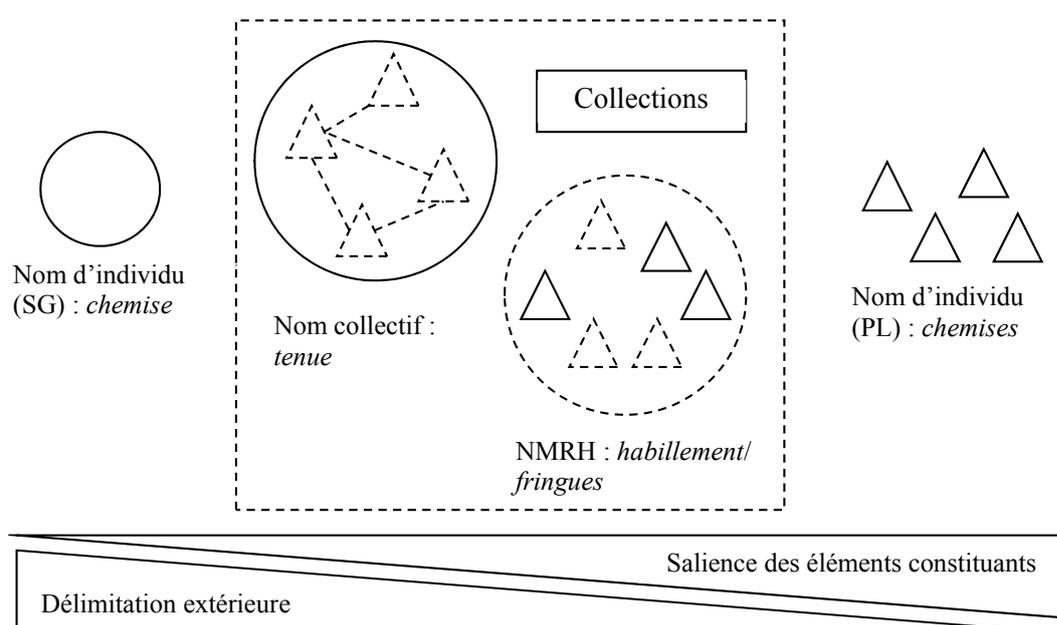


Figure 1: Représentation schématique des collections

Pour délimiter les catégories différentes, nous nous servons de deux concepts pertinents : D'un côté, c'est la délimitation extérieure du groupe d'éléments (*shape, boundedness*) et l'accentuation sur ces éléments dans la verbalisation. Ainsi, la catégorie des collections forme le centre d'un continuum entre les noms d'individu en singulier et ceux en pluriel. En plus de la délimitation extérieure, les éléments d'un nom collectif et d'un NMRH (qui est composé d'éléments discrets) sont liés par une contiguïté

¹ Dans le cadre de cet article, on n'utilisera pas la notion y associée de « pluriel lexical » d'Acquaviva (2008), qui inclue particulièrement des noms morphologiquement pluriels.

² Pour faciliter la lecture, nous adaptons ici la terminologie française de Wiederspiel (1992), autres termes sont entre autres *object mass noun, fake mass noun, count mass noun, heterogeneous mass noun, collective mass noun* ou *individual mass noun* cf. Chierchia (2010, p. 110); Doetjes (2012).

spatiale, temporelle ou fonctionnelle (cf. Flaux, 1999, pp. 483–484; Joosten, 2006, pp. 78–79; Lammert, 2006, pp. 120–122; Meisterfeld, 1998, pp. 50–51; Mihatsch, 2000, pp. 58–59; 2015, p. 1184).

Cette vue d'ensemble des collections soulève la question de savoir pourquoi il y a une telle variation, ou bien : Pourquoi une langue ou deux langues apparentées expriment-elles le même concept par des collections différentes ? En langue espagnole et française, il y a beaucoup de (quasi-) synonymes qui comprennent des termes comptables (fr. *vêtement*, *habit* ; esp. *vestimenta* 'vêtement', *vestido* 'vêtement') et des (presque) *singulare tantums* (fr. *habillement* ; esp. *ropa*), ainsi que des noms généraux et des ensembles spatio-temporellement contigus (par exemple fr. *vêtement* vs. *tenue*). Ce sont surtout les travaux psycholinguistiques qui ont dédié beaucoup d'études pour fournir une réponse à cette question. Soit ils essaient d'expliquer cette variation par le fait qu'il y a différents types de conceptualisation, soit ils ne font que constater les aspects variables des collections :

« This synchronic (dialectal) and diachronic variation underscores the autonomy of conceptual and morphosyntactic distinctions in the mass/count domain. It shows that the morphosyntactic behaviour of nouns, and thus their classification as collectives or plural nouns, does not differ only across languages, but also can change within a language without affecting meaning, such that the same noun can be used as transnumeral *or* numeral, due to dialectal variation, or that whole nominal classes can change from numeral to transnumeral behaviour or vice versa, due to diachronic developments. » (Wiese, 2012, p. 68)³

Des auteurs comme Heike Wiese supposent un certain caractère arbitraire dans le langage. Un autre camp considère la relation entre structures grammaticales et conceptuelles comme motivée, dans la mesure où les locuteurs interprètent les entités extra-linguistiques comme individuelles ou pas (*cognitive individuation hypothesis*, cf. entre autres Wisniewski et al., 1996 ; Wisniewski et al., 2003; Wisniewski et al., 2005).⁴ Bien que la *cognitive individuation hypothesis* soit effectivement très convaincante, elle ne peut pas expliquer toute la variation parmi les collections – un fait reconnu aussi par les auteurs. Notamment, pourquoi en langue française et espagnole y a-t-il différents types de collections pour exprimer précisément le même concept (cf. par exemple fr. *vêtements* (nom comptable) – esp. *ropa* 'vêtement' (*singulare tantum*)) ?

La présente contribution offre une explication possible à cette problématique en se basant sur l'histoire de la langue en combinaison avec la linguistique cognitive. Nous y supposons que les caractéristiques

³ Dans son article, Heike Wiese appelle les noms de masse à référence hétérogène y traités « collectifs ».

⁴ Il y a plusieurs facteurs qui pourraient influencer cette interprétation. En plus de la distinguabilité d'un membre de la collection, l'interaction commune et d'autres facteurs comme le type de langue jouent un rôle cf. entre autres : Wierzbicka (1988); Middleton et al. (2004); Li et al. (2009).

synchroniques d'une collection sont liées à son développement diachronique et que ce dernier est dirigé par des principes cognitifs. Ces relations admises impliquent pour les collections un chemin unidirectionnel de lexicalisation (dans le sens d'une consolidation d'un lexème ; cf. aussi Mihatsch, 2016).⁵

L'article est divisé en deux parties : Premièrement, nous expliquons l'hypothèse formulée ici en détail en ébauchant les aspects théoriques de base. Deuxièmement, nous présentons des résultats empiriques d'une étude pilote qui étayent les constatations théoriques.

2. UN CHEMIN UNIDIRECTIONNEL DE LEXICALISATION DES COLLECTIONS

Dans ce qui suit, nous ébauchons la base théorique pour l'étude empirique, que nous traiterons dans la troisième section. Il s'agit ici de la description d'un possible chemin unidirectionnel de lexicalisation des collections, qui peut être résumé comme suit :

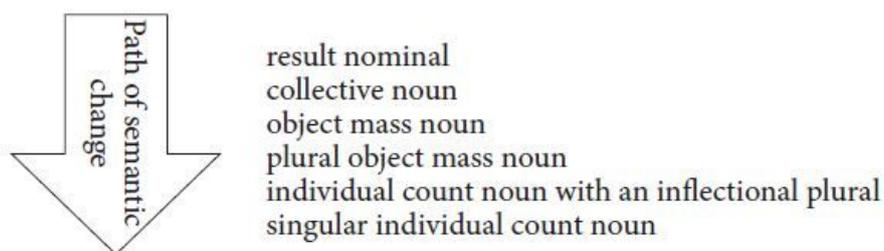


Figure 2 : Chemin de lexicalisation des collections (Mihatsch, 2016, p. 301)⁶

2.1 Les origines : L'importance de la polysémie entre noms épisodiques et noms référentiels

Déjà Baldinger (1950) constate un schéma commun dans le développement de noms collectifs. Il se base sur les travaux de Paul (1886) et Collin (1918) qui observent une évolution régulière des noms verbaux (*nomina actionis*) aux noms concrets désignant des objets qui participent dans une action (*nomina acti*) – souvent dans un sens collectif : « Le nom d'action prend le sens de sujet de l'action. Le plus souvent, il prend alors un sens collectif, par exemple dans les mots *assistance, descendance, entourage, garde, suite* » (Collin, 1918, p. 57). À travers une étude minutieuse des différents dérivés français, Baldinger

⁵ Nous nous orientons ici au modèle de Moreno Cabrera (1998), qui a établi une hiérarchie de lexicalisation en se basant sur la hiérarchie d'abstraction métaphorique selon Heine et al. (1991). Selon lui, le processus de lexicalisation n'est pas arbitraire (comme le prétend par exemple Himmelmann (2004, p. 36)), sinon, il s'agit d'une évolution qui suit certains principes du changement métonymique.

⁶ Mihatsch se base surtout sur des réflexions théoriques, la présente contribution va fournir une base empirique pour se chemin.

constate lui aussi une aptitude générale de noms verbaux à désigner des collections.⁷ On peut exemplifier ces aspects à l'aide du nom collectif français *équipement*⁸. Ce nom a connu l'évolution suivante :

(1)

- a. Vieux norrois *skip* 'bateau' > *skipa* 'pourvoir (un navire) de marins'
- b. > Ancien français *eschiper* 'pourvoir (un navire) de marins'
- c. > Français moderne *équipement* 'action de pourvoir (un navire) des objets nécessaires'
'objets nécessaires à l'armement, à l'entretien d'une armée, d'un soldat' (FEW, s.v. *skipa*)

Le résultat de l'évolution diachronique de *équipement* est une polysémie dans la synchronie. Jusqu'ici, on pourrait seulement inclure des noms collectifs dérivés dans notre analyse. Mais, comme le montre Peter Koch (cf. Koch, 2005, p. 185), on peut aussi étendre les origines des noms collectifs aux scénarios ('frames') en général : « Dans un premier temps, un élément de scénario (ACTION, INSTRUMENT, OBJECTIF etc.) peut servir de base métonymique pour créer un terme collectif-ensemble »⁹ (Koch, 2005, p. 185). Par conséquent, la contiguïté dans un scénario (épisodique) est le moteur pour le développement d'un nom collectif, non seulement pour des noms directement dérivés des verbes, mais aussi pour des noms simples.¹⁰ Ainsi, il est plausible qu'une collection peut avoir une origine épisodique (voir aussi : Grimm, Levin, 2011; 2012, 2016).

2.2 Phases suivantes

Jusqu'ici, nous savons qu'une origine épisodique des collections est plausible d'une façon empirique et théorique. Que se passe-t-il ensuite ?

Revenons encore une fois sur l'exemple de *équipement* : À l'origine, le futur nom collectif n'est qu'un nom verbal désignant le processus d'équiper. Cette épisodicité peut se perdre (mais pas forcément), ayant pour conséquence la naissance d'un nom référentiel d'objet avec un sens collectif, désignant les objets nécessaires à ce processus. Pour *équipement* l'évolution a stagné à ce point, mais il y a d'autres collections pour lesquels on peut observer des phases suivantes. Prenons les deux NMRH de fr.

⁷ Il ne faut pas oublier ici que l'évolution d'un nom verbal à un nom collectif n'est pas le seul chemin possible. Autres possibilités de formation sont par exemple le développement d'un mot latin en *-a* (neutre, pluriel) qui forme des mots comme fr. *vaisselle*/ esp. *vajilla* 'vaisselle' < lat. *VASCELLA* 'petits récipients' cf. Mihatsch (2006, p. 108); cf. aussi Schön (1971).

⁸ Les équivalents espagnols *equipamiento* et *equipaje* sont des emprunts français (cf. DECH, s.v. *equipar*).

⁹ Pour la terminologie voir : Leisi (1975, pp. 31–34).

¹⁰ Ces liens entre nom d'action et nom de résultat ont été aussi examinés en synchronie, notamment dans le cadre de la linguistique formelle. Selon ces études, c'est la présence d'une structure argumentale sous-jacente qui cause une interprétation épisodique cf. Chomsky (1970); Borer (2003); Grimshaw (1990). La relation métonymique entre ces deux types de noms peut aussi susciter des effets de *predicate transfer* selon Nunberg (1995), comme le montrent entre autres Melloni (2010); (2012); Brandtner (2008); (2011) et Brandtner, Heusinger (2010).

habillement et esp. *ropa* ‘vêtement’ comme exemple. Tout comme *équipement*, les deux naissent dans un contexte épisodique à partir duquel un nom collectif spatio-temporellement contigu se développe (cf. (2a, b) et (3a, b)). Contrairement à *équipement*, l’évolution de *habillement* et de *ropa* continue d’ici : La contiguïté se perd dans le temps et on peut observer une inhérence croissante des caractéristiques de la collection. Cela inclut un changement de la méronymie à l’hyponymie et une homogénéisation des éléments. Tous ces développements peuvent mener à l’évolution d’un NMRH qui permet des constructions génériques comme par exemple *magasin d’habillement* (cf. (2c) et (3c) ; cf. aussi (3d)).

(2) *Habillement*

- a. afr. *abilier* ‘équiper (pour la guerre)’ > (*h*)*abillement* ‘équipement’ (*nomen acti*)
- b. > *habillement(s)* ‘ensemble de vêtements’ (nom collectif)
- c. > *Habillement* ‘vêtement’ (NMRH)

(3) *Ropa*

- a. germ. *raupjan* ‘dérober/ piller’ > germ. **raupa* ‘butin’ (*nomen acti*)
- b. > *ropa* ‘marchandise(s), vêtement(s) (nom collectif)
- c. > *ropa* ‘vêtement(s) (NMRH)
- d. [...] además de los subidos precios que estos [los esclavos] les cuestan, y de los que se desgracian o se escapan, su manutención en *ropa* y comestibles cuesta bastantemente, [...] (‘En plus des prix augmentés que ceux [les esclaves] leurs coûtent et de ceux qui se déshonorent et s’enfuissent, leur maintien en *vêtement* et nourriture coûte assez cher’) (CDE : J. del Campillo y Casío (1718) : *Nuevo sistema de gobierno económico para América*)

Les évolutions décrites jusqu’ici se basent particulièrement sur des entrées lexicographiques, dans les chapitres suivants, nous présenterons des données empiriques, qui justifient ces aspects. On peut résumer les développements du chemin de lexicalisation supposé comme suit :

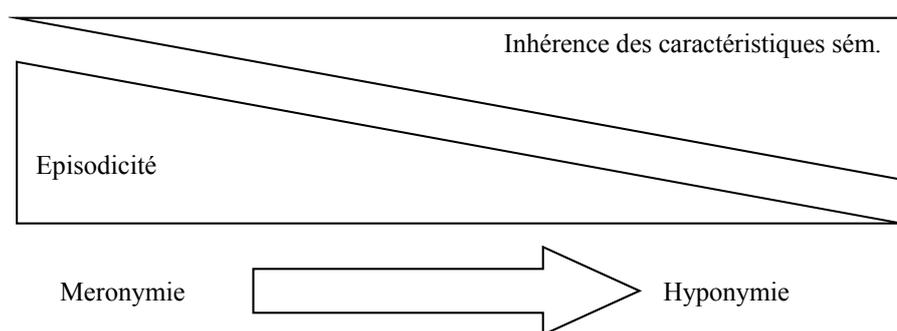


Figure 3 : Développements du chemin de lexicalisation supposé de collections

2.3 L’importance des principes cognitifs

Nous avons affirmé dans l’introduction que le chemin de lexicalisation des collections est dirigé par des principes cognitifs, qui seront expliqués par la suite. Aujourd’hui il est bien connu que le changement linguistique suit souvent des schémas qui se basent sur des principes cognitifs (voir Geeraerts, 2012

pour un aperçu de l'état des recherches). L'évolution des collections peut aussi être classée parmi les développements suivant ces schémas. En suivant la supposition que le changement linguistique et l'acquisition langagière sont liés étroitement (voir Diessel, 2012 pour un aperçu de l'état des recherches), nous basons nos explications surtout sur des connaissances de ce dernier domaine.

Concernant l'origine épisodique des collections, c'est l'acquisition des noms concrets à l'opposition des noms abstraits qui est pertinente. Comme le montre Barsalou (1999, 2003) avec sa théorie des symboles perceptuels, la mémoire cognitive est liée étroitement à la mémoire perceptuelle en se basant sur des expériences qui forment des « simulateurs » (~ concepts). Ainsi, tout concept se base sur des expériences concrètes ou des inférences issues de celles-là (cf. par exemple des concepts abstraits ou des imaginations). Ce sont ainsi des noms concrets, qui peuvent être saisis par des expériences sensori-motrices et qui se trouvent par conséquent dans un épisode particulier, qui sont appris en premier par l'enfant (Bassano, 2005; voir aussi : Murphy, Wisniewski, 1989).

Quant à la consolidation des collections pendant les phases suivantes, la distinction entre une mémoire épisodique et une mémoire sémantique – tous les deux font partie de la mémoire à long terme – est pertinente (cf. par exemple Tulving, 1972; 1983, 2002) :

« Episodic memory receives and stores information about temporally dated episodes or events, and temporal-spatial relations among these events. A perceptual event can be stored in the episodic system solely in terms of its perceptible properties or attributes, and it is always stored in terms of its autobiographical reference to the already existing contents of the episodic memory store. [...]

Semantic memory is the memory necessary for the use of language. It is a mental thesaurus, organized knowledge a person possesses about words and other verbal symbols, their meaning and referents, about relations among them, and about rules, formulas, and algorithms for the manipulation of these symbols, concepts, and relations. Semantic memory does not register perceptible properties of inputs, but rather cognitive referents of input signals. » (Tulving, 1972, pp. 385–386)

En rapport avec les aspects cognitifs sur l'origine épisodique des collections, on peut en conclure qu'il est plus facile d'apprendre des mots nouveaux à travers la mémoire épisodique, c'est-à-dire dans un contexte concret. Malgré tout, ce type de mémoire est assez instable, cela montre par exemple le cas du dysfonctionnement de l'amnésie. Par conséquent, il faut du temps pour que ce mot nouveau se consolide en passant à la mémoire sémantique pour pouvoir être employé d'une manière permanente (cf. par exemple Takashima et al., 2014).

À l'aide de ces faits-là, on peut expliquer les aspects décrits dans la section dernière : Beaucoup de collections ont une origine épisodique qui se manifeste à travers des transmissions métonymiques d'un nom épisodique à un nom référentiel d'objet. L'épisodicité joue aussi un rôle important dans le cadre du traitement du langage. L'apprentissage de mots (ou choses) nouveaux est facilité quand il est intégré dans un contexte concret, ainsi, les aspects appris passent de la mémoire épisodique à la mémoire sémantique. Par conséquent, il est plausible que les aspects d'une évolution ontogénétique peuvent être transférés au développement phylogénétique des collections.

3. CHEMIN DE LEXICALISATION D'UNE COLLECTION – PRESENTATION D'UNE ETUDE PILOTE

Nous allons présenter ici une étude pilote qui essaie de vérifier le chemin de lexicalisation hypothétique par une base empirique. À l'aide des NMRH susmentionnés *habillement* et *ropa* nous traçons les phases différentes en saisissant des caractéristiques morphosyntaxiques et sémantiques et en analysant des informations discursives. Nous avons choisi ces deux exemples pour les raisons suivantes : Premièrement, parce que le français et l'espagnol représentent deux langues apparentées, mais distinctes – ainsi, nous pouvons faire une comparaison fondée des différences inter-linguistiques. Deuxièmement, le domaine conceptuel VETEMENT se prête parfaitement à l'analyse parce que la conceptualisation de concepts de base assez hétérogènes sous un seul terme devrait montrer des conséquences morphosyntaxiques très intéressantes (cf. Mihatsch, 2006, p. 105). Troisièmement, les deux quasi-équivalents *habillement* et *ropa* ont des origines très similaires (cf. infra), ainsi nous pouvons bien comparer leur développement. Finalement, la catégorie des NMRHs permet de tracer le développement d'une collection dès les débuts jusqu'à un point assez avancé sur le chemin de lexicalisation.

3.1 Méthodologie

Comme base empirique, nous choisissons *Frantext*¹¹ et *El Corpus del Español* (CDE). Les deux corpus disposent d'une masse de données assez grande et ils ont des fonctions assez avancées (*Frantext* par exemple permet des recherches de formes médiévales). Ici, nous avons filtré toutes les occurrences d'un des lexèmes pour chaque siècle (c.-à.-d. par exemple 1200 – 1299 pour le XIII^e) dès la première apparition jusqu'à aujourd'hui.¹² Comme ces quantités ne sont pas facilement maniables, nous avons sélectionné un échantillon de 150 occurrences pour chaque siècle et NMRH. Bien que cette quantité ne soit pas toujours statistiquement significatif, elle nous permet de tirer des premières conclusions dans le cadre de cette étude pilote.

¹¹ Pour l'analyse ici présenté, nous avons utilisé l'ancien version du corpus. Maintenant, il existe une nouvelle version, *Frantext 2*, disponible également sur <https://www.frantext.fr/> (dernier accès : 15.11.18).

¹² La saisie des textes dans *Frantext* vient jusqu'à décembre 2016, le CDE dispose de dates jusqu'au XX^e siècle (transcriptions de communication orale incluses).

Parce que beaucoup d'évolutions se passent déjà avant la première apparition dans un des corpus des langues vulgaires, nous avons aussi consulté des dictionnaires étymologiques.¹³ Pour le français, il s'agit du travail de Walther von Wartburg « Französisch-etymologisches Wörterbuch » (FEW) et pour l'espagnol, nous avons consulté le « Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico » de Joan Corominas (DECH). Utilisé avec d'autres travaux étymologiques, ces dictionnaires peuvent donner des éclaircissements sur les origines et sur des développements initiaux des NMRH. En référence aux aspects théoriques décrits plus haut, nous déterminons les paramètres à examiner suivants :

	Évolution supposée	Manifestation possible	Paramètre à examiner
1.	Diminution de l'épisodicité	Origine épisodique qui se manifeste à travers une base verbale ; le sens épisodique ne se manifeste qu'au début du développement	Base verbale → Entrées dans les dictionnaires étymologiques
2.	Évolution d'un sens collectif (dominant)	Diminution des cas où il y a référence à un objet singulier (un vêtement)	Signifié référant à une pluralité → Étude de corpus
3.	Généralisation croissante	Diminution de la contiguïté spatio-temporelle Croissance de l'inhérence des caractéristiques sémantiques	Référence générique et constructions génériques → Étude de corpus
4.	Homogénéisation des membres	Référents possibles deviennent de plus en plus homogènes	Informations contextuelles → Étude de corpus

Tableau 1: Paramètres à examiner pour l'étude pilote sur l'évolution diachronique des NMRH

Le cadre de ce présent article ne permet pas l'analyse de tous les paramètres à examiner ou bien les caractéristiques exposées dans la partie théorique (voir Figure 3). Nous nous focaliserons sur les aspects mentionnés dans le tableau 1.

¹³ Pour des analyses futures, on pourrait recourir au projet en chantier « Vom Latein zum Französischen : Aufbau und Analyse eines digitalen Korpus spätlateinischer und altfranzösischer Texte », voir : <https://www-app.uni-regensburg.de/Fakultaeten/SLK/Medieninformatik/PaLaFra/?lang=fr> (dernier accès : 15.11.18).

3.2 Résultats

3.2.1 Les origines

Les origines des collections ici analysés ne peuvent qu’être reconstruites à base des dictionnaires étymologiques. Nous présenterons dans la suite les entrées des NMRH *habillement* et *ropa* pour ensuite interpréter leur possible origine épisodique.

Habillement

Le NMRH français *habillement* provient du verbe *abillier* ‘préparer/ apprêter’ et ce dernier est issu de l’étymon gallois **bilīa* ‘souche d’arbre’. Au début, le verbe avait un sens plus ou moins général, qui s’est spécialisé et généralisé encore plus dans différentes directions au cours du temps (par exemple *habiller le pré/ un arbre/ une bête de boucherie*). On le trouve avec le sens de *vêtir* déjà au XIII^e siècle, bien que son dérivé *habillement* n’apparaisse qu’au XIV^e siècle. Ce dernier signifiait d’abord ‘équipement, machine, engin de guerre’ et s’est spécialisé au sens de ‘vêtement en général’ au cours du temps (cf. FEW, s.v. **bilīa*).

Les origines de *habillement* montrent exactement les relations décrites plus haut : Le NMRH provient d’un verbe et désignait au début un objet participant à l’action (‘ce qui sert à vêtir’). Malheureusement, on ne peut plus savoir dans quelle mesure il existait aussi un sens épisodique parallèlement au sens référentiel d’objet.¹⁴

Ropa

Le NMRH espagnol *ropa* a une origine similaire à celle de *habillement*. Comme nous l’avons vu plus haut (cf. (3)), ce mot provient du nom gothique **raupa* ‘butin’ et ce dernier du verbe *raupjan* ‘arracher, dérober’ (cf. DECH, s.v. *robar*). Dans ce sens, il y a un nom polysémique entre épisodique et résultatif au début du développement de la collection : le vol^{épis.} et le dérobé^{résult.} (Cf. FEW, s.v. **rauba*). Dans ce sens, il n’y avait pas forcément un sens collectif au début de l’évolution, bien qu’on puisse le supposer plus tard, quand le nom obtient le sens de ‘propriétés d’une personne/ biens meubles’. D’ici la signification se spécialise aux vêtements, la partie la plus importante des biens meubles au Moyen Âge (cf. FEW, s.v. **rauba*).

Nous pouvons conclure des entrées lexicographiques qu’on trouve une origine épisodique dans le cas de toutes les collections examinées ici. Les noms désignent au début un objet ou des objets qui

¹⁴ Il est intéressant de noter ici qu’il y avait aussi d’autres dérivés provenant du même verbe : *habillage* ‘action de mettre en état’ (cf. FEW, s.v. **bilīa*) (plus tard : ‘préparation des volailles ou du gibier pour les mettre en broche’, cf. AF1762, s.v. *habillage*) et *habillure* ‘point de jonction d’un treillage’ (cf. Littré1873, s.v. *habillure*). Il est probable que les rôles différents des dérivés ont été distribués parmi les différents suffixes selon leur signification centrale cf. aussi Martin (2010).

participent à une action, par conséquent, il y a un scénario concret – le sens collectif se développe au cours du temps. Dans ce qui suit, nous analyserons les phases suivantes à l’aide des dates de corpus.

3.2.2 Les phases suivantes

Dans ce qui suit, nous examinerons les différents paramètres présentés dans le tableau 1 l’un après l’autre. Comme ce sont les formes au singulier qui montrent des évolutions les plus marquantes et comme c’est l’asymétrie entre la forme et le contenu qui est cruciale pour la définition d’un NMRH, nous nous y attarderons plus particulièrement dans le cadre de cet article (pour le développement du nombre de l’esp. *ropa*, voir Mihatsch, 2016).

Habillement

Le premier paramètre à analyser est le développement d’un sens collectif dominant. Dans le cadre de la section précédente, nous avons déjà constaté qu’il n’y avait pas forcément un sens collectif dans les origines du NMRH *habillement*. Pour examiner ce paramètre, nous avons déterminé, à l’aide d’informations contextuelles, le sens de chaque occurrence dans l’échantillon. Pour l’étude pilote ici présentée, nous distinguons simplement les cas où le nom réfère à une pluralité d’individus (*coll.*) ou à un individu seul (*ind.*). Comme le montre la figure 4, il y a effectivement une croissance des occurrences avec un sens collectif.

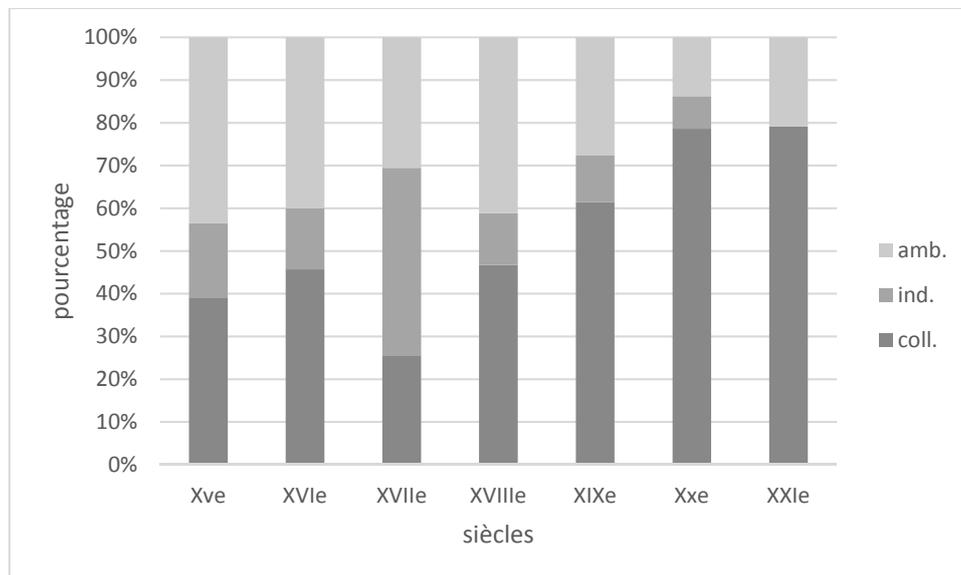


Figure 4 : Évolution du sens collectif de ‘habillement’ au singulier au cours des siècles (pourcentage sur l’échantillon)¹⁵

¹⁵ Aux siècles XX et XXI, il n’y a pas de pourcentage de 100 parce qu’il y a quelques cas, qui n’ont pas le sens de ‘vêtement’. Soit il s’agit du sens ‘industrie textile’, soit on peut trouver une lecture épisodique. On va revenir sur ces aspects plus tard.

Dans les cas des occurrences individualives, *habillement* réfère normalement à un vêtement seul (cf. (4)), bien qu'il y ait aussi quelques cas où on peut distinguer le sens de 'tenue' ou 'costume' (cf. (5)), et on trouve évidemment beaucoup de cas où une catégorisation n'est pas si claire (cf. (6) – robe, tenue, vêtement ?).¹⁶

- (4) Et ce qui me met en plus grand soucy pour ces soltanes, est que tel habillement est devenu commun, au grand prejudice des cocus, depuis que les braguettes ont esté declarées insupportables. (Frantext : Béroalde de Verville (1610) : *Le moyen de parvenir*, p. 39)
- (5) Pour cet effet, j'achetai des étoffes fines, dont le plus fameux tailleur de Pavie me fit une soutane et un manteau long ; je me donnai des souliers de maroquin noir à talons rouges, avec des bas de soie, et tout le reste d'un habillement de prélat. (Frantext : Lesage (1732) : *Histoire de Guzman d'Alfarache*, p. 6)
- (6) Il vit bientôt entrer la jeune dame, qui le surprit bien plus par sa beauté que par la richesse de son habillement. (Frantext : Galland (1715) : *Les milles et une nuits*, t. 1, p. 384)

Quant au développement de la référence du nom collectif, nous avons supposé que l'on pourrait observer une croissance des contextes génériques. Comme le montre la figure 5, il est effectivement possible de constater une évolution vers une généricité dominante du NMRH à partir du XVIII^e siècle.

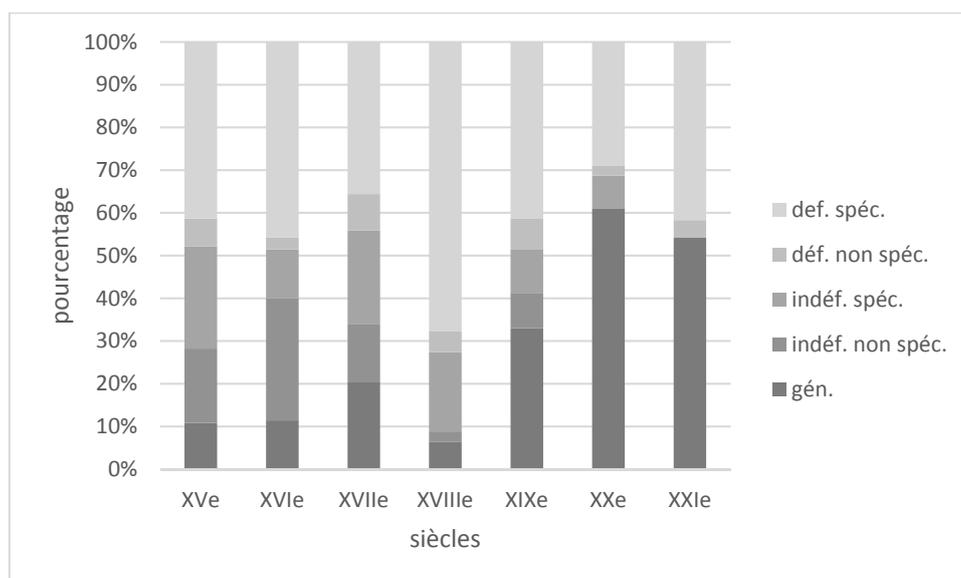


Figure 5 : Évolution de la référence de 'habillement' au singulier au cours des siècles (pourcentage sur l'échantillon)

Les contextes saisis comprennent particulièrement des composés génériques avec *habillement* comme N2 (cf. (7) ; (8)), mais aussi des contextes génériques « ordinaires » (cf. (9)).

- (7) Le premier, capitaine d'habillement, officier moitié militaire, moitié civil, passait, en style soldatesque, pour faire ses affaires. (Frantext : Balzac (1846) : *Les Marana*, p. 1039)

¹⁶ Ce développement peut aussi être confirmé par une analyse des changements de l'emploi avec l'article indéfini qui se déroulent d'une manière parallèle ($r=0,87$).

- (8) Ils font leurs pièces tout près d'un magasin d'habillement. (Frantext : Renard (1910) : *Journal : 1887-1910*, p. 1244)
- (9) [...] je vais lui dire qu'il m'est tombé de la province un oncle dont l'indifférence en matière d'habillement me fait un tort infini dans les meilleures sociétés où je cherche à me marier : [...] (Frantext : Balzac (1846) : *Z. Marcas*, p. 853)

Il faut ajouter ici que le mot *habillement* n'est pas si commun aujourd'hui (avec une fréquence relative de 1,82 et qui est de 85,26 pour *vêtement(s)*) et il semble que cette collection s'est fossilisée dans les expressions génériques comme *magasin d'habillement* qui comprennent 25% de toutes les occurrences au XXI^e siècle.

Pour terminer l'analyse de *habillement*, nous examinerons finalement l'homogénéisation supposée des membres du NMRH. *Habillement* – rappelons-le – avait divers sens au début de son évolution. En effet, nous pouvons trouver un nombre assez grand de cas où *habillement* signifie quelque chose comme 'équipement' :

- (10) [...] et au François *une bonne espée* d'armes fist / en la main livrer, et puis la belle et bonne et sienne / du fourreau tira, et a l' Anglois va dire: "Defendez / vous de cest habillement de guerre que vous / dictes, si vous savez!" (Frantext : Anonyme (1456) : *Les cent nouvelles nouvelles*, S. 57)
- (11) Il portoit *une marmite de cuisine* sur la tête au lieu de casque, et *une grande broche* lui pendoit au côté en guise d'épée ; du reste *ses armes* étoient toutes brillantes d' or, d' azur et de pierreries. Cet habillement et le sérieux dont il me parla, auroient fait rire un criminel sur la rouë. (Frantext : Hamilton (1719) : *Les quatres facardins*, S. 263).

Ces emplois sont assez communs jusqu'à présent, bien qu'ils semblent être limités aujourd'hui au cas de *capitaine d'habillement* (voir plus haut). À part cela, on peut constater que l'emploi de *habillement* en synchronie est limité aux vêtements de dessus, sans chaussures et accessoires (bien qu'il soit difficile de trouver des cas assez clairs comme (12) ; cf. aussi TLFi, s.v. *habillement*) :

- (12) Or, la production totale étant 1000, la consommation pour chaque travailleur est 1, savoir : [...] *chaussure* et habillement, 0, 060 ; [...] (Frantext : Proudhon (1840) : *Qu'est-ce que la propriété?*, S. 257)

Il y a donc des tendances d'homogénéisation des membres de *habillement*, mais elles ne sont pas si nettes qu'on l'a supposé.

A la fin de l'analyse de ce NMRH, il faut ajouter encore quelques commentaires supplémentaires. Premièrement, nous avons indiqué plus haut (voir note 15), qu'il y a des cas de *habillement* au XX^e et XXI^e siècle où une interprétation comme 'vêtement' est difficile ou impossible. Il s'agit des occurrences suivantes :

(13) 20^{ième}

- a. Il allait *commencer* le grand revêtement. L'habillement du cœur et le contentement. (Frantext : Péguy (1913) : *Éve*, p. 837)
- b. [...] l'habillement de la troupe *avec des couleurs moins voyantes*, [...] (Frantext : Joffre (1931) : *Mémoires (1910-1917)*, p. 50)
- c. [...] tu n'as pas encore fourni un rapport qui t'est demandé sur le chômage dans... dans la chaussure, je crois... il cherchait dans le dossier. -*dans l'habillement*, dis-je, c'est vrai. (Frantext : Abellio (1946) : *Heureux les pacifiques*, p. 155)
- d. Ce qui frappait ensuite, c'était le contraste évident qu'il y avait entre les divers principes pédagogiques qui devaient *présider à l'habillement* et plus généralement à la tenue des quatre enfants. (Frantext : Jaccottet (1947) : *La Mort à Venise*, p. 58)¹⁷
- e. [...] le service du matériel comprenant plusieurs sections : -couchage, ameublement ; -habillement ; - armement ; -casernement. (Frantext : Lubrano-Lavadera (1954) : *Législation et administration militaires*, p. 184)

(14) 21^{ième}

- a. [...] si l'habillement *restait problématique*, malgré l'usage des effets pris aux Juifs, l'aspect médical avait fait de grands progrès ; [...] (Frantext : Littell (2006) : *Les bienveillantes*, p. 590)
- b. Au milieu des années 1920, sur 16 000 Polonais actifs (juifs aux trois quarts), on en compte 4 600 *dans l'habillement*, 3 000 dans les cuirs et peaux, 2 300 dans le commerce, (Frantext : Jablonka (2012) : *Histoire des grands-parents que je n'ai pas eus*, p. 143)
- c. [...] révéler aux collègues sa véritable ambition, dont j'étais le seul à connaître le secret : devenir bientôt gérante de son propre magasin, si possible *dans l'habillement*. (Frantext : Osmont (2012) : *Éléments incontrôlés*, p. 456)

Les cas de (13c), (14b) et (14c) ont le sens de 'industrie textile', ainsi, nous pouvons constater un changement de sens métonymique pas trop aberrant. Les cas intéressants sont les suivants : Ici, il faut analyser les occurrences de *habillement* comme (plus ou moins) épisodique, c.-à-d. comme 'habiller/équiper'. Encore plus frappant sont les exemples de (13a) et (13d) où il y a un verbe plus ou moins lié à une action (*commencer* et *présider à*), par conséquent, la lecture épisodique est forcée. On ne peut pas expliquer ces cas (marginiaux), peut-être que l'interprétation épisodique est liée à des aspects stylistiques/ discursifs ? ((13a) est un poème et (13d) une traduction de l'italien)

Nous pouvons deuxièmement constater que le développement morphosyntaxique de *habillement* suit d'une manière très constante l'évolution vers un NMRH. Dans les origines de cette collection, toutes les

¹⁷ Il est intéressant de noter ici que l'original allemand de Thomas Mann *Der Tod in Venedig* emploie deux participes pour *habillement* et *tenue* : « Was ferner auffiel, war ein offenbar grundsätzlicher Kontrast zwischen den erzieherischen Gesichtspunkten, nach denen die Geschwister gekleidet und allgemein gehalten schienen. » ('Ce qui frappait ensuite, c'était le contraste évident qu'il y avait entre les divers principes pédagogiques selon lesquels les enfants devraient être vêtus et généralement tenus').

occurrences sont au pluriel, par contre, seulement 3,70% des cas le sont au XXI^e siècle. Ainsi, *habillement* représente un cas exemplaire de « massification ».

En résumé, nous pouvons conclure que dans le développement du NMRH *habillement*, tous les caractéristiques et changements supposés plus haut se manifestent : La collection naît dans un contexte épisodique à travers la dérivation déverbal, cette épisodicité se perd, on observe des tendances d'une généralisation et d'une homogénéisation des membres croissante, jusqu'à ce qu'enfin *habillement* devienne un NMRH (sensible aussi dans le fait qu'il y a des constructions classificatoires (*pièce d'habillement*) dès le XIX^e siècle).

Ropa

Dans le cas de *ropa*, nous pourrions supposer qu'il y avait toujours une grande disponibilité pour une pluralité interne, vu ses origines. Nous pouvons effectivement constater que le sens collectif est déjà présent aux origines et devient de plus en plus dominant au cours des siècles (cf. fig. 6).

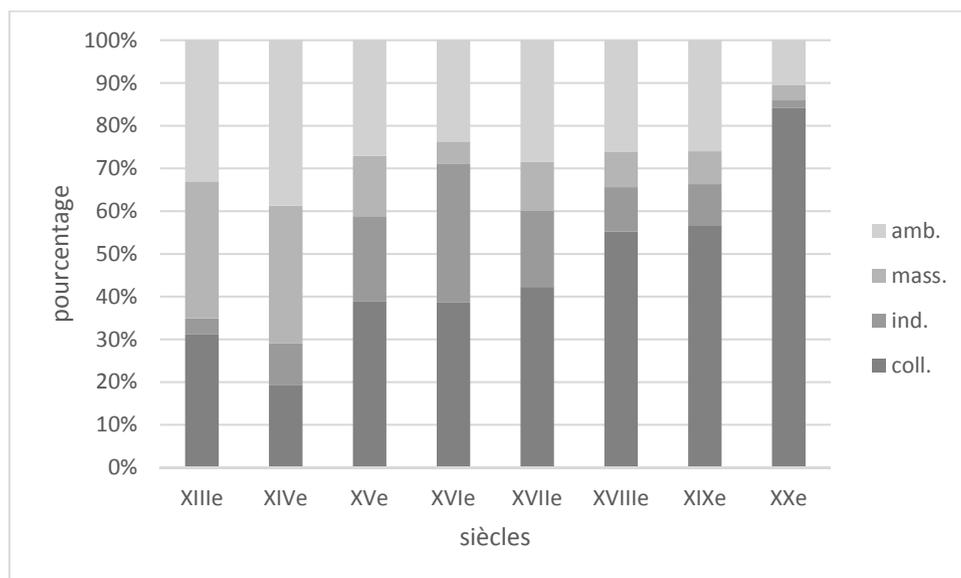


Figure 6 : Évolution du sens collectif de 'ropa' au singulier au cours des siècles (pourcentage sur l'échantillon)

Ce qui est encore intéressant dans le cas de *ropa* est que nous pouvons constater un pourcentage assez grand de cas où *ropa* réfère à des matières textiles (draps, coussins et oreillers, tissus d'ameublement et étoffe en général ; cf. (15)). Nous avons indiqué ce pourcentage avec l'abréviation *mass.* dans le diagramme pour le distinguer des emplois comme collection. On va revenir encore une fois sur cet aspect dans le cadre de l'analyse d'une homogénéisation possible des membres.

- (15) [...] y enel tiempo frio escalentar la casa con mucha ropa: con mantas de pared & alcatifas: & con Romero & Cantueso y Tomillo & con semejantes. ([...] et échauffer la maison pendant la saison froide avec beaucoup de linge de maison : avec de la tapisserie et des moquettes et avec

du romarin et de la lavande et du thym et telles choses’) (CDE : de Aviñon (1545) : *Sevillana medicina*)

Tout comme nous pouvons le constater pour *habillement*, le pourcentage des emplois de *ropa* comme collection croit de plus en plus au cours des siècles, jusqu’à atteindre un pourcentage de 84,21% au XX^e siècle.

Quant à l’aspect de la référence de *ropa* les résultats ne sont pas si clairs que dans le cas de *habillement*. Nous observons certes une croissance des contextes génériques, mais les dates de corpus ne montrent qu’au XVII^e siècle une tendance claire vers une généricité croissante (cf. fig. 7).

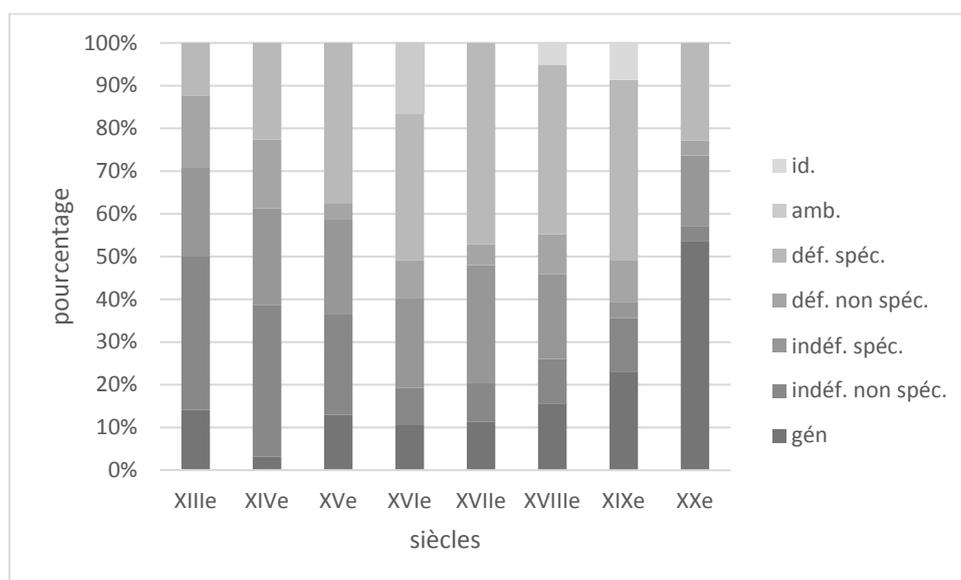


Figure 7 : Évolution de la référence de ‘ropa’ au singulier au cours des siècles (pourcentage sur l’échantillon)

Ces tendances vagues pourraient être liées au fait que *ropa* ne semble pas se spécialiser comme *habillement*. Dans ce cas, nous trouvons divers contextes et références au cours des siècles, on peut même observer des cas où *ropa* est devenu une partie d’une expression idiomatique (*id.* dans le diagramme) comme par exemple *saber guardar su ropa* ‘agir avec prudence’ ou *no tocar al pelo de la ropa* ‘ne faire du mal à personne’, qui aujourd’hui sont désuètes.

Concernant l’homogénéisation supposée des membres du NMRH nous avons déjà indiqué quelques aspects plus haut. Premièrement, nous pouvons constater une spécialisation de ‘butin’ en général’ à ‘vêtement de dessus’ en particulier. Cet aspect se manifeste par le fait qu’à partir du XVI^e siècle on trouve des contextes où *ropa* est délimité d’une manière très claire des chaussures (cf. (16) ; voir aussi : (12)). Malgré tout, il faut constater aussi, qu’on peut trouver des cas avec le sens originaire (‘butin’) jusqu’au XVII^e siècle (cf. (17)).

(16) [...] en el cual los Yncas tenían muchos tambos y suntuosos aposentos proveídos de comida y ropas y calzado para la gente de guerra que por ellos caminaba, [...]. ([...] dans lequel les

Incas ont beaucoup de logements et hébergements somptueux fournis de nourriture et vêtements et chaussures pour les gens d'armes qui y passaient, [...]') (CDE : López de Velasco (1571-1574) : *Geografía y descripción universal de las Indias*)

- (17) Allí vi muchos ladrones y picarones [...], sacaban toda la ropa y saqueaban la hacienda de los que estaban bailando, cargaban con ella, y se la llevaban; [...] ('J'ai vu là-bas beaucoup de voleurs qui sortaient tout le butin et ils dévalisaient la propriété de ceux qui étaient en train de danser, ils le prenaient et ils l'emportaient; [...]') (CDE : Palafox y Mendoza (1630) : *Epistolas y tratados*)

Deuxièmement, nous avons constaté plus haut que *ropa* peut aussi signifier 'matières textiles/ linge de maison' (cf. (18)). Ce sens devient de plus en plus rare, bien qu'on puisse le trouver encore au XX^e siècle (cf. (19)).

- (18) Esto es por fuero que omne // a xpistiano. que echa pennos a otro Ropa de bestir o de iazer o plata o otras tales cosas [...]. ('On stipule que l'on, à un chrétien qui donne en gage 'ropa' pour (se) vêtir ou pour (se) coucher o de l'argent ou d'autres choses comme ça [...]. (CDE : Anonyme (~ 1250) : *Libro de los fueros de Castilla*)
- (19) ¿Para qué me iba a cambiar a otra con otras dos camas, y cambiar toda la ropa, y todo el follón? ('Pourquoi m'en vais-je à changer pour une autre avec deux autres lits, et à changer tout le linge et toute la pagaille ?' (CDE : *España Oral, ACON023A*)

Pour conclure, nous pouvons dire que *ropa* a connu une évolution d'homogénéisation des membres, mais il s'agit ici seulement de tendances et on peut facilement trouver des cas des sens originels jusqu'à présent.

En général, le développement de *ropa* n'est pas aussi net que celui de *habillement*, ce qu'on peut aussi remarquer si on compare les évolutions morphosyntaxiques des deux mots. Nous avons constaté pour la collection française une tendance très claire d'une massification. Malgré le fait que *ropa* est aussi un (presque) NMRH avec un pourcentage de 74% sur l'échantillon au singulier au XX^e siècle, il n'y a pas de changement – les pourcentages restent les mêmes à travers le temps. À ce point de l'étude, nous ne pouvons pas expliquer ces différences – peut-être est-ce que le système de déterminants qui influe ce développement.¹⁸

4. CONCLUSION

Dans le cadre du présent article nous avons essayé de retracer un chemin de lexicalisation possible pour les collections. D'un point de vue théorique, il est plausible que les collections naissent dans un contexte épisodique, que le sens collectif devient de plus en plus dominant et qu'on peut observer une généralisation et une homogénéisation des membres croissantes. Les dates empiriques ne confirment

¹⁸ Mihatsch (2016, p. 303) simplement constante qu'il y a des fluctuations et d'instabilités.

nos hypothèses que dans une certaine mesure. Nous pouvons constater une origine épisodique pour les deux NMRHs examinés, ainsi que la croissance du pourcentage des contextes collectifs. Concernant la généralisation et l'homogénéisation des membres, nous avons dû constater qu'il ne s'agit ici que des tendances. Les deux NMRHs examinés si montrent les évolutions supposées, mais on peut encore trouver des cas des sens originaires jusqu'à présent.

Il faut ajouter encore une fois en conclusion que *habillement* n'est pas trop courant – le mot comptable *vêtement* est beaucoup plus commun. Quant à ce dernier, il y a une répartition de travail très claire entre le singulier (référence individuatif, sens collectif possible, mais pas trop commun) et le pluriel (sens collectif), cette division reste constante au cours des siècles. Il demeure jusqu'à présent peu clair pourquoi on peut observer un développement sémantique et morphosyntaxique en *ropa* et *habillement*, mais pas en *vêtement* – ce dernier a aussi une origine déverbale (même si celle-là est déjà en langue latine : *vestire* > *vestmentum/-a* ; cf. LEW, s.v. *vestire*). Peut-être que c'est le caractère du verbe de base qui mène à des évolutions différentes (*vêtir* comme un verbe plus ou moins général – *robar/ équiper* comme des verbes plus ou moins restreints quant à leur emploi).

Il est indispensable de mener d'autres recherches sur ce thème en incluant d'autres collections. Une des questions encore ouverte concerne par exemple le développement d'un nom collectif en NMRH : Des noms collectifs comme par exemple *tenue*, ne représentent-ils que des phases intermédiaires sur le chemin qui mène à un NMRH ?

BIBLIOGRAPHIE

Acquaviva, P. (2008). *Lexical Plurals: A morphosemantic approach*. *Oxford studies in theoretical linguistics*. Oxford: Oxford Univ. Press.

AF1762 = Académie Française (éd.) (1762). *Dictionnaire de l'Académie Française*. Paris: Bossange & Masson.

Baldinger, K. (1950). *Kollektivsuffixe und Kollektivbegriff: Ein Beitrag zur Bedeutungslehre im Französischen mit Berücksichtigung der Mundarten*. Berlin: Akademie.

Barsalou, L. W. (1999). Perceptual symbol systems. *Behavioral and Brain Sciences*, 22(4), 577–660.

Barsalou, L. W. (2003). Abstraction in perceptual symbol systems. *Philosophical Transactions of the Royal Society of London. Series B, Biological Sciences*, 358(1435), 1177–1187.

Bassano, D. (2005). Production naturelle précoce et acquisition du langage: L'exemple du développement des noms. *Lidil (Version En Ligne)*, 31, 61–84.

- Bisang, W., Himmelmann, N., & Wiemer, B. (Eds.). (2004). *What makes grammaticalization? A look from its fringes and its components*. Berlin: de Gruyter.
- Borer, H. (2003). Exo-skeletal vs. endo-skeletal explanations: Syntactic projections and the lexicon. In J. C. Moore & M. Polinsky (éds.), *CSLI lecture notes: Vol. 162. The nature of explanation in linguistic theory* (pp. 31–67). Stanford: Center for the Study of Language and Information.
- Brandtner, R. (2008). Meaning transfer and the compositional semantics of nominalizations. *Working Papers of the SFB 732 Incremental Specification in Context, 1*, 17–32.
- Brandtner, R. (2011). Deverbal nominals in context: Meaning variation and copredication (Dissertation). Universität Stuttgart, Stuttgart.
- Brandtner, R., & Heusinger, K. von. (2010). Nominalization in context: Conflicting readings and predicate transfer. In M. Rathert & A. Alexiadou (éds.), *Interface explorations: Vol. 22. The semantics of nominalizations across languages and frameworks* (pp. 25–49). Berlin, New York: de Gruyter.
- CDE = Davies, M. (éd.) (2002). *Corpus del Español: 100 million words, 1200s-1900s*. <http://www.corpusdelespanol.org>.
- Chierchia, G. (2010). Mass nouns, vagueness and semantic variation. *Synthese, 174*, 99–149.
- Chomsky, N. (1970). Remarks on nominalization. In R. A. Jacobs & P. S. Rosenbaum (éds.), *Readings in English transformational grammar* (pp. 184–221). Waltham (Mass.), Toronto, London: Ginn.
- Collin, C. S. R. (1918). *Étude sur le développement de sens du suffixe -ata (it. -ata, prov., esp., port. -ada, fr. -ée, -ade) dans les langues romanes, spécialement au point de vue du français*. Lund: Lindstedt.
- DECH = Corominas, J. (éd.) (2012). *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico: Ed. en CD-ROM*. Madrid: Gredos.
- Diessel, H. (2012). New perspectives, theories and methods: Diachronic change and language acquisition. In A. Bergs & L. J. Brinton (éds.), *Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft: Vol. 34.2. English historical linguistics* (pp. 1599–1613). Berlin, New York: de Gruyter.
- Doetjes, J. S. (2012). Count/mass distinctions across languages. In C. Maienborn, K. von Heusinger, & P. Portner (éds.), *Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft: Vol. 33.3. Semantics* (pp. 2559–2580). Berlin, New York: de Gruyter.

FEW = Wartburg, W. von (éd.). *Französisches etymologisches Wörterbuch: eine Darstellung des galloromanischen Sprachschatzes*. Hrsg. von O. Jänicke (1972-1987) und C. T. Gossen (1979-1983). Basel et al.: Zbinden et al.

Flaux, N. (1999). À propos des noms collectifs. *Revue De Linguistique Romane*, 63(251-252), 471–502.

Frantext = ATILF - CNRS, & Université de Lorraine (éds.) (2016). *Base textuelle Frantext*. <http://www.frantext.fr>.

Geeraerts, D. (2012). Cognitive approaches to diachronic semantics. In C. Maienborn, K. von Heusinger, & P. Portner (éds.), *Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft: Vol. 33.3. Semantics* (pp. 2652–2675). Berlin, New York: de Gruyter.

Grimm, S., & Levin, B. (2011). *Between count and mass: Furniture and other functional collectives*. Linguistics Society of America Annual Meeting, Pittsburgh. http://www.sas.rochester.edu/lin/sgrimm/talks/lisa2011_talk.pdf.

Grimm, S., & Levin, B. (2012). *Who has more furniture? An exploration of the bases for comparison*. Philosophy and Cognitive Science Conference, Paris. <http://www.sas.rochester.edu/lin/sgrimm/talks/paris12mcslides.pdf>.

Grimm, S., & Levin, B. (2016). *Artifacts: Reference, countability and categorization*. Countability Workshop (SFB 991), Düsseldorf. <http://web.stanford.edu/~bclevin/artifacts-reference-countability.pdf>.

Grimshaw, J. B. (1990). *Argument structure*. *Linguistic inquiry monographs: Vol. 18*. Cambridge (Mass.): MIT Press.

Heine, B., Claudi, U., & Hünnemeyer, F. (1991). *Grammaticalization: A conceptual framework*. Chicago, London: Univ. of Chicago Press.

Joosten, F. (2006). Why *club* and *lingerie* do not belong together: A plea for redefining collective nouns. In G. Kleiber, C. Schnedecker, & A. Theissen (éds.), *Bibliothèque de l'Information Grammaticale: Vol. 59. La relation partie-tout* (pp. 73–88). Louvain, Paris, Dudley: Peeters.

Koch, P. (2005). Taxinomie et relations associatives. In A. Murguía (éd.), *Sens et références: Mélanges Georges Kleiber = Sinn und Referenz ; Festschrift für Georges Kleiber* (pp. 159–191). Tübingen: Narr.

Lammert, M. (2006). Marqueurs de partition: Outils métalinguistiques dans l'analyse des noms collectifs. In G. Kleiber, C. Schnedecker, & A. Theissen (éds.), *Bibliothèque de l'Information Grammaticale: Vol. 59. La relation partie-tout* (pp. 107–123). Louvain, Paris, Dudley: Peeters.

- Leisi, E. (1975). *Der Wortinhalt: Seine Struktur im Deutschen und Englischen* (5^{ème} éd.). *Uni-Taschenbücher: Vol. 95*. Heidelberg: Quelle & Meyer.
- LEW = Walde, A. (éd.) (1919). *Lateinisch etymologisches Wörterbuch*. Heidelberg: Winter.
- Li, P., Dunham, Y., & Carey, S. (2009). Of substance: The nature of language effects on entity construal. *Cognitive Psychology*, 58(4), 487–524.
- Littre1873 = Littré, É. (éd.) (1873). *Dictionnaire de la langue française*. Paris: Hachette.
- Martin, F. (2010). The semantics of eventive suffixes in French. In M. Rathert & A. Alexiadou (Eds.), *Interface explorations: Vol. 22. The semantics of nominalizations across languages and frameworks* (pp. 109–139). Berlin, New York: de Gruyter.
- Meisterfeld, R. (1998). *Numerus und Nominalaspekt: Eine Studie zur romanischen Apprehension. Beihefte zur Zeitschrift für romanische Philologie: Vol. 293*. Tübingen: Niemeyer.
- Melloni, C. (2010). Action nominals inside: Lexical-semantic issues. In M. Rathert & A. Alexiadou (Eds.), *Interface explorations: Vol. 22. The semantics of nominalizations across languages and frameworks* (pp. 141–168). Berlin, New York: de Gruyter.
- Melloni, C. (2012). *Event and result nominals: A morpho-semantic approach*. Bern: Lang.
- Middleton, E. L., Wisniewski, E. J., Trindel, K. A., & Imai, M. (2004). Separating the chaff from the oats: Evidence for a conceptual distinction between count noun and mass noun aggregates. *Journal of Memory and Language*, 50(4), 371–394.
- Mihatsch, W. (2000). Wieso ist ein Kollektivum ein Kollektivum? Zentrum und Peripherie einer Kategorie am Beispiel des Spanischen. *Philologie Im Netz*, 13, 39–72.
- Mihatsch, W. (2006). *Kognitive Grundlagen lexikalischer Hierarchien: Untersucht am Beispiel des Französischen und Spanischen. Linguistische Arbeiten: Vol. 506*. Tübingen: Niemeyer.
- Mihatsch, W. (2015). Collectives. In P. O. Müller, I. Ohnheiser, & S. Olsen (Eds.), *Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft: Vol. 40.2. Word Formation* (pp. 1183–1195). Berlin u.a.: de Gruyter.
- Mihatsch, W. (2016). Collectives, object mass nouns and individual count nouns: Nouns between lexical and inflectional plural marking. *Linguisticae Investigationes*, 39(2), 289–308.

Moreno Cabrera, J. C. (1998). On the relationship between grammaticalization and lexicalization. In A. Giacalone Ramat & P. J. Hopper (éds.), *Typological studies in language: Vol. 37. The limits of grammaticalization* (pp. 211–227). Amsterdam, Philadelphia: Benjamins.

Murphy, G. L., & Wisniewski, E. J. (1989). Categorizing objects in isolation and in scenes: What a superordinate is good for. *Journal of Experimental Psychology - Learning, Memory and Cognition*, 15(4), 572–586.

Nunberg, G. (1995). Transfers of meaning. *Journal of Semantics*, 12(2), 109–132.

Paul, H. (1886). *Prinzipien der Sprachgeschichte* (2^{ème} éd.). Halle (Saale): Niemeyer.

Schön, I. (1971). *Neutrum und Kollektivum: Das Morphem -a im Lateinischen und Romanischen. Innsbrucker Beiträge zur Sprachwissenschaft: Vol. 6*. Innsbruck: Inst. für Vergl. Sprachwiss. der Univ. Innsbruck.

Takashima, A., Bakker, I., van Hell, J. G., Janzen, G., & McQueen, J. M. (2014). Richness of information about novel words influences how episodic and semantic memory networks interact during lexicalization. *NeuroImage*, 84, 265–278.

TLFi = ATILF - CNRS, & Université de Lorraine (éds.). *Trésor de la langue française informatisé*. <http://atilf.atilf.fr/tlf.htm>.

Tulving, E. (1972). Episodic and semantic memory. In E. Tulving & W. Donaldson (éds.), *Organization of memory* (pp. 381–403). New York, London: Academic Press.

Tulving, E. (1983). *Elements of episodic memory. Oxford psychology series: Vol. 2*. Oxford: Clarendon Press.

Tulving, E. (2002). Episodic memory: From mind to brain. *Annual Review of Psychology*, 53, 1–25.

Wiederspiel, B. (1992). Termes de masse et référence hétérogène. *Le Français Moderne*, 50(1), 46–67.

Wierzbicka, A. (1988). *The semantics of grammar. Studies in language companion series: Vol. 18*. Amsterdam, Philadelphia: Benjamins.

Wiese, H. (2012). Collectives in the intersection of mass and count nouns: A cross-linguistic account. In D. Massam (éd.), *Oxford studies in theoretical linguistics: Vol. 42. Count and mass across languages*. Oxford: Oxford Univ. Press.

Wisniewski, E. J., Clancy, E. J., & Tillman, R. N. (2005). On Different Types of Categories. In W.-k. Ahn, R. L. Goldstone, B. C. Love, A. B. Markman, & P. Wolff (éds.), *Categorization inside and outside*

the laboratory: Essays in honor of Douglas L. Medin (pp. 103–126). Washington: American Psychological Association.

Wisniewski, E. J., Imai, M., & Casey, L. (1996). On the equivalence of superordinate concepts. *Cognition*, *60*, 269–298.

Wisniewski, E. J., Lamb, C., & Middleton, E. L. (2003). On the conceptual basis for the count and mass distinction. *Language and Cognitive Processes*, *18*(5-6), 583–624.